

Vous aimerez aussi...

Mozart au cinéma

Orchestre national d'Île-de-France

Mozart et le cinéma, une histoire d'amour ! De *Alien* à *Out of Africa*, le septième art a sublimé la musique du génie autrichien dans des scènes inoubliables. Plus de quarante musiciens de l'Orchestre national d'Île-de-France accompagnent en live les extraits de films projetés pour un voyage lyrique et cinématographique.

→ Sam. 29 novembre 20h30

Bazar Circus

Orchestre national d'Île-de-France

Entre récit farceur, illustrations en direct et grands classiques slaves interprétés par l'Orchestre national d'Île-de-France, ce spectacle entraîne petits et grands dans une épopée rocambolesque.

→ Dim. 30 novembre 16h

Faces à face

Matthieu Villatelle

En revisitant les premiers jeux de construction, Matthieu Villatelle crée un pont audacieux entre science et magie. Avec ses cubes, il empile, manipule et défie la gravité... L'illusion devient expérience et l'émerveillement, moteur de découverte !

→ Dim. 15 février 10h30

Dimanche
en famille

Atelier parents-enfants : magie et manipulation d'objets

Prolongez votre expérience de spectateur autour de *Faces à face* ! Petits et grands, relevez ensemble des défis autour de jeux de constructions surprenants.

→ Dim. 15 février 11h15

Au Théâtre

5€ sur réservation

Bar du Théâtre

Foodre vous restaure avant et après chaque représentation. Dégustez des tartes sucrées et salées, de délicieux sandwiches chauds notamment végétariens. Le dimanche, profitez d'une sélection de boissons chaudes ou fraîches accompagnées de petites douceurs, parfaites pour le goûter.

saison

25
26



Heka, tout n'est qu'un faux semblant

Compagnie Gandini Juggling





« Le jonglage et la magie
sont comme deux sœurs
qui se seraient perdues de
vue, similaires et pourtant
différentes. »

Sean Gandini

Ven. 21 novembre
20h30

Durée 1h
Salle Jean Vilar

www.theatre-suresnes.fr

suivez-nous!    

Le Théâtre de Suresnes Jean Vilar, scène conventionnée d'intérêt national art et création pour la danse, est soutenu par la ville de Suresnes, le Département des Hauts-de-Seine et le ministère de la Culture – Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France. La Région Île-de-France soutient le festival Suresnes Cités Danse.

Il reçoit, pour sa saison et pour le pôle de danse hip-hop Cités Danse Connexions depuis son ouverture en 2007, une subvention -du Département des Hauts-de-Seine dans le cadre de sa politique d'appui au spectacle vivant.



suresnes



hauts-de-seine
LE DÉPARTEMENT



Région
Île-de-France



PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE

Liberté
Égalité
Fraternité

Mise en scène
Sean Gandini et
Kati Ylä-Hokkala

Avec les jongleurs **Kate Boschetti, Sean Gandini, Tedros Girmaye, Kim Huynh, Sakari Männistö, Yu-Hsien Wu, Kati Ylä-Hokkala**

Consultants magie
Yann Frisch, Kalle Nio
Costumes et accessoires
Eleanor Sharpe
Lumières **Guy Hoare**
Musique **Andy Cowton**

Coproduction Maison des Jonglages –
Scène conventionnée jonglages,
Théâtre – Scène nationale / Orléans.
Accueil en résidence La Batoude –
Centre des arts du cirque et de la rue /
Beauvais, La Garance – Scène nationale
de Cavaillon, The Place / Londres, The
Point / Eastleigh, 101 Outdoor Arts –
National Centre for Arts in Public Space.

Note d'intention

Avec *Heka*, du nom du dieu égyptien de la magie, la compagnie Gandini Juggling, référence internationale du jonglage contemporain, poursuit son exploration des frontières entre les arts du cirque, la danse et la performance.

S'inspirant de la connexion complexe entre le jonglage et la magie, ce spectacle transporte le public dans un univers fascinant où la réalité se confond avec l'illusion. Le spectacle transcende les frontières du réel et invite les spectateurs à un voyage où les objets apparaissent, disparaissent, lévitent et se transforment sous leurs yeux. En filigrane de ces tours et manipulations plane une question : qu'est-ce qui est réel et qu'est-ce qui n'est qu'une illusion ?

Avec un mélange captivant d'humour et de philosophie, cette nouvelle œuvre marque un tournant dans le répertoire de Gandini Juggling. Son metteur-en-scène, Sean Gandini, dont le parcours artistique a débuté par la magie il y a un demi-siècle à La Havane, retourne ici à ses racines dans cette performance hybride.

En intégrant des éléments de chorégraphie contemporaine, la compagnie réinvente la magie à travers le prisme de la répétition, du contrepoint et de la diversion. Cette exploration interroge la façon dont les principes de la magie peuvent influencer l'expression chorégraphique et bousculer nos repères sur la représentation.

La performance joue aussi sur les dynamiques de groupe, sondant les possibilités offertes par la multiplicité des mains et des gestes. En explorant les subtilités du retard et de l'anticipation, la performance invite les spectateurs à reconsidérer le rituel du spectacle et le plaisir qu'il procure.

Par-dessus tout, *Heka* est une célébration de la bêtise du divertissement, un hommage aux délices de l'absurde.

« Dans la magie, dès le départ, il y a supercherie. »

Quel est le cœur de ce nouveau spectacle ?

La magie. Quand j'étais enfant j'adorais ça, je voulais être magicien. Ce qui me plaisait, c'était l'entraînement, de répéter les gestes. Dans les tours de magie, on cache cet aspect et cela me frustrait beaucoup.

Comment crée-t-on une illusion dans le jonglage où tout est normalement visible et concret ?

Il y a une phrase qui dit « le magicien c'est un acteur qui joue le rôle d'un magicien ». Robert Houdin, père de la magie moderne, ajoute « ce n'est pas un jongleur ». Dans la magie, dès le départ, il y a supercherie. Le jonglage, c'est la danse des objets dans l'espace. Nous y avons intégré la chute, alors que dans la magie, il n'y a pas de place pour l'erreur...

Comment votre rencontre avec Yann Frisch et Kalle Nio a-t-elle influencé *Heka*, et qu'avez-vous retenu de leur approche de la magie ?

La première partie est inspirée de l'univers de Yann Frisch, c'est un peu comme s'il y avait six Yann en même temps au plateau. Ce qui est drôle avec Yann, c'est qu'il a le parcours inverse du mien, il est passé du jonglage et du clown à la magie. Nous nous sommes inspirés d'un de ses premiers numéros sur table, *Baltass*, avec lequel il a tourné dans le monde entier et gagné des prix. Il nous a transmis sa technique, d'ailleurs proche du jonglage. Notre idée était de nous approprier les gestes de ce numéro, non comme de la magie. Les autres parties proviennent d'idées expérimentales du Finlandais Kalle Nio. C'est une magie proche des arts visuels, de la performance. Là encore, ce qui nous intéresse, c'est le geste. Même la magie la plus naturelle est très stylisée.

Peut-on dire que la magie a quelque chose de chorégraphique ?

Oui, mais dans la magie classique, cette dimension chorégraphique reste souvent limitée, et parfois marquée par certaine vision sexiste. C'est un milieu encore très masculin où il y a une bien étrange obsession pour le fait de transpercer des femmes, de les couper en morceaux. Dans *Heka*, il n'y a presque que des femmes sur scène et nous nous moquons de ce côté très conventionnel. *Heka* est la déesse égyptienne de la magie. Les premières représentations du jonglage proviennent d'une sépulture égyptienne où l'on voit trois femmes de profil avec des balles.

Entretien avec Sean Gandini